

Le feu vert de la Région au lycée de Saint-Gilles

Historique. Après l'ouverture du lycée Truffaut, il y a trente ans, à Challans, Saint-Gilles-Croix-de-Vie va enfin être doté d'un établissement public secondaire. Réactions.

Un lycée à Saint-Gilles, le projet est acquis. L'annonce faite par Christophe Clergeau, premier vice-président de la Région, a été saluée par une salve d'applaudissements, hier, à la salle du golf des Fontenelles, devant un parterre d'élus du canton et du Pays de Vie et Boulogne. Saint-Gilles peut espérer se doter d'un équipement qui fait défaut depuis des dizaines d'années d'ici 2020. Une victoire où la communauté de communes, puis l'association Vite un lycée ont réussi à marquer des points progressivement. « **Il n'y a pas de raison que nous ne soyons pas prioritaires sur le dossier de construction d'un lycée à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. La Région a admis qu'il existait une situation d'urgence dans le territoire** », explique Fabien David, président de l'association Vite un lycée. L'association, née il y a un peu plus d'un an, a été à la pointe du combat pour convaincre les financeurs du réseau de lycées. « **C'est une très bonne nouvelle pour le Pays de Saint-Gilles, confirme Adrien Poulet, vice-président de l'association. Nous sommes aussi très heureux pour le territoire d'Aizenay où l'annonce d'un lycée est aussi une très bonne surprise.** »



Projet retenu

A la fin de la réunion de restitution sur la réflexion sur le réseau des lycées, hier soir, Christophe Clergeau, premier vice-président, a admis que la Région avait beaucoup évolué sur ce deuxième projet. « **Car, au départ, nous n'étions pas persuadés de la pertinence d'un lycée dans un territoire péri-urbain.** » Le maire de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, François Blanchet, n'a pas boudé son plaisir à l'annonce de concrétisation du lycée au Pays de Saint Gilles. « **C'est une bien belle soirée, beaucoup de bonheur et d'émotions. Nous avons pris ce dossier à bras-le-corps quand nous avons été élus. Nous n'allons pas reprendre tous les arguments, mais nous remercions les élus de la Région d'être venus sur le terrain. Lors de la défense du dossier, nous avons compris qu'il ne fallait pas considérer le lycée d'Aizenay comme un projet concurrent. Aujourd'hui, un lycée à Saint-Gilles de 950 places est un projet qui va au-delà de nos espérances.** » Le président de la communauté de communes du Pays de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Christophe Chabot, a, quant à lui, mis l'accent sur le vécu des lycéens d'aujourd'hui. « **Mon émotion, c'est celle d'un papa de quatre enfants qui se lèvent très tôt pour aller au lycée, à Challans. C'est un événement pour le Pays de Saint-Gilles. Cette annonce vient réparer une injustice et les errements des élus du Pays de Saint-Gilles. Il y a trois ans, nous n'étions même pas retenus parmi les territoires susceptibles d'accueillir un lycée. Je pense que les élus locaux n'ont pas toujours été bons sur le dossier, mais nous avons réussi à revenir dans le match pour être retenus.** »